

COLLECTION " LU POUR VOUS "

n°18 - septembre 2022

Temps, économie et modernité

Synthèse des travaux
de Pierre Bourdieu

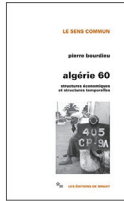
leDoTank

en partenariat avec



Synthèse rédigée par **Raphaël HANUS,**

ENS Paris-Saclay, à partir de :



Cette synthèse fait référence aux ouvrages suivants :

- P. Bourdieu, A. Sayad, *Le Déracinement. La crise de l'agriculture traditionnelle en Algérie*, Les éditions de minuit, 1964.
- P. Bourdieu, C. Seibel, A. Darbel, J.-P. Rivet, *Travail et Travailleurs en Algérie*, Mouton & Co, 1963.
- P. Bourdieu, *Algérie 60 : Structures économiques et structures temporelles*, Les éditions de minuit, 1977.
- P. Bourdieu, *Sociologie de l'Algérie*, PUF, 1958.

Pierre Bourdieu (1930-2002) est un sociologue français.

Il est considéré comme l'un des sociologues les plus importants de la seconde moitié du XX^e siècle. Son ouvrage *La Distinction* a été classé parmi les dix plus importants travaux en sociologie du siècle par l'Association internationale de sociologie.

Par ailleurs, du fait de son engagement public, il est devenu, dans les dernières années de sa vie, l'un des acteurs principaux de la vie intellectuelle française. Sa pensée a exercé une influence considérable dans les sciences humaines et sociales, en particulier sur la sociologie française d'après-guerre. Sociologie du dévoilement, elle a fait l'objet de nombreuses critiques, qui lui reprochent en particulier une vision fataliste du social dont il se défendait.

La collection " Lu pour vous "

La collection " Lu pour vous " propose des synthèses de travaux académiques qui font référence sur des questions liées à la Responsabilité Sociale et Sociétale des Entreprises (RSE).

Chaque thématique a vocation à être abordée par des auteurs ayant des opinions contrastées.

Ces notes de synthèse ne présentent pas un avis du DoTank et n'engagent pas sa responsabilité quant aux points de vue exprimés : elles n'ont d'autre ambition que de mettre à la disposition du lecteur des ressources pour sa réflexion et de lui donner envie d'aller plus loin dans la découverte des ouvrages et de leurs auteurs.

Temps, économie et modernité

Avant-propos

La trajectoire singulière de l'Occident moderne peut être approchée de bien des manières, l'invention d'une science mathématique de la nature de même que la naissance des premiers États n'en constituent que des aspects partiels. Il est un autre changement qui mérite d'être souligné tant son importance est cruciale – bien que souvent négligé – pour le fonctionnement de nos sociétés. Ce changement concerne l'attitude des occidentaux à l'égard du temps, et, en particulier, à l'égard du futur. Nulle part ailleurs qu'en Occident le temps n'a en effet été appréhendé comme une réalité essentiellement quantitative, pouvant être achetée, vendue et devenir un objet de planification rationnelle.

Or, loin d'être un phénomène autonome, le développement de la mesure du temps et, de façon plus générale, la mise en place des conditions institutionnelles de la prévisibilité du futur, sont des phénomènes étroitement corrélés au développement de l'économie moderne, financière et marchande.

Là où les sociétés traditionnelles sont majoritairement soumises à un temps cyclique et qualitatif, les rythmes sociaux étant articulés sur le retour récurrent des saisons en raison de la prééminence des activités agricoles, les sociétés modernes et l'économie capitaliste exigent à l'inverse un temps quantifié pouvant faire l'objet de transactions monétaires (comme en témoigne l'existence du prêt à usure) et un futur pouvant être précisément planifié.

Ce passage d'un régime temporel à un autre, provoqué par l'entrée dans la modernité capitaliste, est précisément ce que ce *Lu pour vous* entend éclairer à partir des travaux ethnographiques que le sociologue Pierre Bourdieu a consacré à l'Algérie et aux effets de la colonisation sur le rapport au temps des populations indigènes.

Introduction

La présente synthèse vise à faire connaître les travaux du sociologue français Pierre Bourdieu. Dans cet article, nous nous concentrerons principalement sur un aspect déterminé de sa pensée, à savoir le lien qu'il établit entre modernisation des structures économiques et transformation du rapport au temps.

En raison de son parcours biographique, Bourdieu a surtout étudié le rapport des hommes au temps à partir des outils conceptuels fournis par la phénoménologie, cette branche de la philosophie qui s'intéresse aux vécus de la conscience. Pour autant, il ne s'est pas contenté d'annoncer platement les analyses de Husserl et de Heidegger mais a intégré leurs apports dans une théorie de la pratique plus englobante en les mobilisant pour forger le concept d'*habitus*, lequel désigne un ensemble structuré de schèmes de perception, d'action et d'appréciation incorporés par les sujets sociaux au cours de leur existence en fonction de leurs conditions matérielles de vie.

1.

Temps agricole et temps capitaliste

La première enquête de Bourdieu est consacrée aux attitudes temporelles. Elle se trouve exposée dans sa *Sociologie de l'Algérie*, publiée en 1958. Le thème du temps est donc très ancien chez lui.

Lors de son service militaire en Algérie, Bourdieu découvre les attitudes temporelles des paysans kabyles, des *fellahs* et des sous-prolétaires dans une colonie alors en proie à une modernisation accélérée. Les combattants de l'indépendances souhaitent en effet faire passer le pays d'une économie agricole à une économie capitalisme de type occidental, en sorte que l'Algérie d'alors vit sur un mode accéléré une transition historique qui, en Occident, s'est déployée sur plusieurs siècles.

Au-delà de l'intérêt qu'il présente pour penser les problèmes liés aux politiques de « développement » économique, qui, le plus souvent, consistent à imposer aux pays qui y sont soumis une évolution calquée sur celle de l'Occident, suivant un schème évolutionniste qui gagnerait à être remis en question, ce travail tout comme ceux qui lui feront suite¹ ont ceci d'intéressant qu'ils placent en leur cœur la question de la transformation du rapport à l'avenir qu'implique le passage d'une économie agricole à une économie capitaliste.

Bourdieu remarque d'abord que « la vie agricole est faite d'attentes. Rien ne lui est plus étranger qu'une tentative pour prendre possession de l'avenir² » et identifie de

1. *Le Déracinement* en 1964, écrit avec Abdelmalek Sayad ainsi que *Travail et travailleurs en Algérie* publié en 1963 et repris, sans l'appareil de preuves (tableaux statistiques, entretiens et autres documents) sous le titre *Algérie 60*, avec le sous-titre : « structures économiques et structures temporelles ».

2. Pierre BOURDIEU, *Sociologie de l'Algérie*, Paris, P.U.F., 2006 (1958), p.93.

manière classique, comme « un trait caractéristique de l'esprit traditionnaliste », l'absence de calcul économique rationnel. Reprenant ces catégories au technologue Gilbert Simondon, il oppose ensuite le « milieu naturel » au « milieu technique » en montrant que le temps n'est pas appréhendé de la même manière dans ces deux environnements. Dans le milieu technique (ville, usine, *etc.*), le temps est investi comme un objet de calcul. Le paysan traditionnel, au contraire, n'est pas animé par un souci de productivité et ne soumet donc pas le temps à une évaluation quantitative, c'est à peine s'il le sent « durer ». Pour lui, « c'est le travail à faire qui commande l'horaire et non l'horaire qui limite le travail ». Bourdieu situe ce temps sans durée déterminée et soustrait à toute forme d'évaluation dans les cycles naturels qui rythment la vie agricole et sur lesquels les hommes n'ont pas de prise : cycles biologiques, calendriers rituels, croyances mythologiques aux divinités des saisons et des moissons, *etc.*

Concentrant la suite de son analyse sur l'évolution du rapport à l'avenir, il distingue la *prévoyance*, qui consiste à mettre en réserve une partie des biens agricoles directement produits en vue d'une consommation différée, de la *prévision*, qui repose sur une accumulation de monnaie en vue d'un investissement chiffré, objet d'un calcul rationnel. Dans le premier cas, il s'agit de se prémunir contre les *incertitudes* de l'avenir, lesquelles sont à proprement parler « imprévisibles » tandis que, dans l'autre cas, l'avenir est certes perçu comme risqué mais ce *risque* est lui-même prévu et quantifié dans le plan d'investissement. Ce n'est donc pas le même avenir qui est visé dans les deux cas. D'un côté, le paysan est confronté à un avenir concret, qui se laisse lire dans le présent et qu'il peut embrasser en prenant en vue le cycle global de sa production, de l'autre, le chef d'entreprise capitaliste fait face à un avenir abstrait, appréhendé au moyen de symboles quantitatifs, les dépenses d'investissement étant décidées en fonction d'un profit escompté.

Comment rendre compte de cette transformation du rapport à l'avenir ? Dans son texte de 1958, Bourdieu désigne un certain nombre d'institutions et de comportements comme constituant la « condition de possibilité³ » du système économique moderne. Il s'agit de la monnaie, du travail salarié, de la planification et de la capacité cognitive à se projeter dans un avenir abstrait.

3. *Ibid.*, p. 94.

2.

Les institutions de la modernité capitaliste

On peut dès à présent détailler les institutions de la modernité capitaliste que nous retrouverons tout au long de ce *Lu pour vous*.

Le plan, par exemple, suppose une opération d'abstraction que le paysan n'est pas prêt à effectuer, qui consiste à mettre en suspens l'adhésion au donné familier, à sacrifier une jouissance présente en vue d'un bien futur hypothétique. Or, il faut pour cela accepter de donner davantage de crédit à des possibles abstraits qu'aux occasions concrètes qui se présentent en chair et en os dans l'environnement immédiat. En outre, cela nécessite d'exercer le pouvoir abstraitif de l'imagination et de lui accorder une valeur doxique supérieure à celle de la perception, donc de réaliser un mouvement de pensée manifestement contraire à la tendance naturelle de la croyance, laquelle repose avant tout sur la « foi perceptive⁴ ».

Aussi la planification rationnelle s'oppose-t-elle à la « pré-voyance⁵ » coutumière de la même façon que la démonstration, qui suppose de suivre de longues chaînes de raison par lesquelles l'évidence des prémisses se transmet logiquement aux conclusions les plus contre-intuitives, s'oppose à la simple « monstration », qui repose quant à elle sur une forme rudimentaire de persuasion faisant appel aux sens.

Cela ne signifie pas que le paysan soit constitutivement incapable d'abstraction mais que, pour qu'il puisse

4. Maurice MERLEAU-PONTY, *Le Visible et l'invisible*, Paris, Gallimard, 1964.

5. Pierre BOURDIEU, *Algérie 60. Structures économiques et structures temporelles*, Paris, Minuit, 1977, p. 22. .

se projeter dans un possible abstrait, il doit pouvoir se le représenter dans les catégories de sa vie ordinaire, par exemple en prenant appui sur la parole d'un garant respecté, tel un notable local (prêtre, instituteur, *etc.*).

Le rapport à la monnaie est tout aussi imaginaire et suppose une fois encore d'accepter de substituer aux choses concrètes des symboles abstraits. Manier la monnaie, c'est consentir à ne plus voir les choses que comme des marchandises, c'est-à-dire comme n'ayant pas d'autre qualité que leur prix. Un objet quelconque devient en effet une marchandise dès lors qu'il se voit affublé d'un prix et qu'il se définit en première instance par cette propriété particulière en quoi consiste son prix, la monnaie étant justement l'opérateur qui permet le passage de la valeur d'usage à la valeur d'échange d'une chose. On assiste ainsi à une dissociation analogue à celle qui, à l'âge classique, conduisit au partage entre les « qualités premières » (terme qui, chez Locke, renvoie aux propriétés quantitatives des choses, lesquelles ne sont pas immédiatement apparentes et nécessitent le recours à des instruments de mesure pour être atteintes, par exemple le poids et la grandeur) et les « qualités secondes » (couleur, saveur, *etc.*, qui sont directement accessibles aux sens), les premières étant pourvues d'un coefficient de réalité plus grand que les secondes aux yeux des savants.

De la même façon, avec la monnaie, on ne parle plus des choses mêmes mais de signes. Or, Bourdieu cite de nombreux dictons populaires qui témoignent d'une résistance à ce processus d'abstraction dans les sociétés agraires : « un produit vaut plus que son équivalent en monnaie », « acquiers des produits plutôt que de l'argent »⁶. À l'appui de cette description, il cite également un article du sociologue François Simiand expliquant que : « c'est ce pouvoir d'anticipation ou de représentation, voire de

6. *Ibid.* p. 23.

réalisation anticipée d'une valeur future, qui est la fonction essentielle de la monnaie et, notamment, dans les sociétés progressives⁷ ». Là où la maîtresse de maison kabyle est capable d'évaluer d'un seul coup d'œil la baisse des réserves domestiques de blé ou d'orge, la société capitaliste contraint chacun à un autre type d'évidence, qui n'est plus celui du voir (*intuitus*) mais que l'on peut dire « aveugle », et qui repose sur le maniement de symboles tels que la monnaie qui font « écran » entre le sujet économique et les marchandises.

La reconfiguration du rapport traditionnel au futur apparaît de manière encore plus frappante avec l'introduction du crédit, lequel requiert la référence à un futur abstrait sous-tendu par un contrat assorti de possibilités de sanctions et impose la « valeur comptable du temps⁸ ». Comme le souligne Bourdieu, ce type de confiance contractuelle et individualisée est en complet décalage avec le monde commun des paysans kabyles où la confiance repose d'abord sur l'honneur et la bonne foi. Dans ce monde d'avant le capitalisme, l'emprunteur ne conclut pas avec un employé anonyme mandaté par une banque, mais avec un parent ou un ami. En outre, la formalisation du contrat n'est pas nécessaire puisque le groupe familial se donne à la fois comme plus uni et plus pérenne qu'un échéancier. Bourdieu oppose ici l'« entraide » à la « coopération ».

Là où l'entraide est toujours référée à un « entre nous » reposant le plus souvent sur des liens de consanguinité, la coopération suppose des individus autonomes capables de se séparer et de ne contracter que pour une durée limitée et connue. Le groupe d'entraide, lui, survit à l'expiration du contrat.

7. François SIMIAND, « La monnaie réalité sociale », cité in *Algérie 60*, op. cit., p. 23.

8. *Ibid.* p. 25.

3.

De l'« à-venir » au futur

À l'issue de son enquête sur les trois institutions caractéristiques des temps modernes : le plan, la monnaie et le crédit, Bourdieu met en place une distinction plus générale qui structure selon lui l'expérience temporelle de toute société. Il différencie l'*avenir* (qu'il écrit parfois « à-venir ») du *futur*. Le futur est présenté comme le lieu des possibles abstraits, objets de calcul pour des individus interchangeables et sans inscription communautaire déterminé. À ces possibles abstraits s'oppose les potentialités concrètes que recèle la vie pratique et que Bourdieu regroupe sous le terme d'« à-venir ».

On voit que ce qui différencie à ses yeux le futur de l'avenir n'est pas tant leur éloignement respectif vis-à-vis du présent que leur niveau d'abstraction. C'est parce qu'il est abstrait et requiert une médiation symbolique pour être atteint que le futur est souvent présenté comme inconsistant par la sagesse populaire. Parce que le futur n'est rien, prétendre s'en saisir est alors regardé comme une forme de folie ou de démesure (« il veut faire l'associé de Dieu », dit-on, alors que « l'avenir est la part de Dieu »). Il ne faudrait toutefois pas donner dans l'ethnocentrisme en essentialisant la distinction « à-venir » / futur. Bourdieu rappelle à cette occasion que : « L'expérience temporelle que favorise l'économie précapitaliste est une des modalités que peut revêtir toute expérience de la temporalité, y compris celle des agents économiques les plus rationnels des sociétés qui produisent les ethnologues⁹ ».

9. *Ibid.* p. 29.

En somme, l'« à-venir » est l'horizon du présent perçu, et ce dans toute société. Encore une fois, c'est la question de la perception qui est centrale et qui permet de distinguer des manières de se temporaliser. Adoptant un ton très proche de celui de Merleau-Ponty, Bourdieu note en ce sens que « L'anticipation pré-perceptive, visée de potentialités dans le donné perçu, s'insère dans une conscience perceptive dont la modalité est la croyance. » Par exemple le blé, en tant qu'objet de la perception actuelle, se donne au milieu de ses qualités concrètes avec la potentialité « fait pour être mangé ». À l'opposé, le futur ne renseigne pas sur l'existence ou sur la non existence, il est purement contingent.

À propos

LeDoTank

LeDoTank est une association dont la vocation est de chercher à combler le déficit de connaissance et de compréhension de ce que sont les entreprises moyennes ; déficit qui touche tous les champs : gouvernance, RSE, financement, performance sociale, etc.

LeDoTank s'inscrit dans l'écosystème des entreprises moyennes en initiant des projets qui associent entrepreneurs, experts et chercheurs pour mieux identifier leurs enjeux propres et chercher à mettre en avant leur singularité afin de proposer des solutions adaptées. Il s'agit de contribuer au renouvellement de leurs pratiques et d'informer les décideurs des règles du jeu sur les spécificités de ces entreprises.

Pour progresser dans ces différentes voies, leDoTank peut compter sur ses partenaires : ce sont des entreprises ou des organisations consacrant des ressources – financières et/ou humaines – à la recherche de réponses concrètes aux enjeux sociétaux qui touchent leurs marchés ou leur environnement direct, mais aussi plus largement, l'intérêt commun.

Contact leDoTank

Lorraine HARRIS
Déléguée Générale

Aca Nexia

Aca Nexia est un cabinet d'audit et conseil qui compte 250 professionnels parmi lesquels 21 associés. Son offre de services couvre l'audit, l'expertise comptable, l'externalisation (BPO), l'assistance aux transactions d'entreprises, le conseil opérationnel, la paie et la gestion sociale.

Les clients d'ACA Nexia sont majoritairement des ETI et des PME qui attendent des solutions pertinentes et de l'assistance pour les mettre en œuvre. Aca Nexia cultive ses valeurs de loyauté, compétence et partage, et fonde son indépendance sur une totale maîtrise de son capital par ses associés. Aca Nexia poursuit une stratégie de croissance maîtrisée fondée sur la présence de ses associés et managers sur le terrain, une offre de services évolutive, la généralisation du digital, une dimension internationale et le développement de la RSE tant en interne qu'au service de ses clients. Aca Nexia exprime sa responsabilité sociétale dans sa gouvernance et ses pratiques managériales, et est très heureuse d'accompagner leDoTank dans sa mission.

Contact Aca Nexia

Olivier JURAMIE
Associé – Directeur Général
o.juramie@aca.nexia.fr

La collection " Lu pour vous "

- n°1 : Les marchés à l'épreuve de la morale
- n°2 : La nouvelle question laïque. Choisir la République
- n°3 : Les relations marchandes face au don
- n°4 : Économie utile pour des temps difficiles
- n°5 : Peut-on penser une liberté sans abondance ?
- n°6 : La loi de 1905 n'aura pas lieu. Histoire politique des séparations des Églises et de l'État (1902-1908)
- n°7 : La gouvernance par les nombres
- n°8 : Le capital au XXI^e siècle
- n°9 : Refonder l'entreprise
- n°10 : Les Marchands et le Temple
- n°11 : La société selon Friedrich Hayek
- n°12 : Humanité. Une histoire optimiste
- n°13 : Effondrement. Comment les sociétés décident de leur disparition ou de leur survie
- n°14 : Printemps silencieux
- n°15 : La crise de l'État-providence
- n°16 : Enrichissement
- n°17 : Terre-Patrie
- n°18 : Temps, économie et modernité

leDoTank

69 rue de Montchapet,
21000 Dijon
www.ledotank.com